

Jean-Pierre Sueur, Sénateur du Loiret, est intervenu le 5 juillet au Sénat, dans le débat sur les conclusions du récent conseil européen.

Il a dit : " *à entendre certaines critiques, je songe à la fable de La Fontaine " Le renard et les raisins " dans laquelle le renard déclare insipides des fruits –jusque-là inaccessibles (...). La vérité, c'est que François Hollande a pu, avec d'autres, obtenir une première enveloppe de 120 milliards d'euros d'investissements pour la croissance. C'est une première, un commencement, un levier pour le futur. Il faudra aller plus loin, mais le mouvement est engagé. N'oublions pas, non plus, la recapitalisation à hauteur de 60 milliards d'euros de la Banque Européenne d'Investissement qui se traduira par 180 milliards d'investissements privés, ni -pour la première fois- l'accord sur la taxation des transactions financières*".

Bernard Cazeneuve, ministre chargé des affaires européennes a, en réponse, assuré Jean-Pierre Sueur que l'objectif était de pérenniser la mise en oeuvre de financements européens pour la croissance et de dédier ces financements aux investissements porteurs, en matière de développement durable et d'innovation.

>> [l'intervention de Jean-Pierre Sueur](#)

>> la réponse de [Bernard Cazeneuve, ministre délégué aux affaires européennes](#)

.